

DOCUMENT Animation ; R D du 27-03-2026

CIN 1390879- 6.5 km

Saint Père Marc en Poulet : 2350 habitants et 1974 hectares

L'origine du nom

D'après Théodore Chalmel, l'origine et l'étymologie de Saint-Père-Marc-en-Poulet s'expliquent de la manière suivante. Saint-Père-Marc-en-Poulet est formé du gallois **"Per"** qui signifie Pierre, apôtre, à qui fut dédié le premier oratoire élevé sur l'emplacement de l'église actuelle et des mots **"Marc-en-Poulet"** ajoutés plus tard, probablement pour éviter une confusion possible avec Saint-Pierre-de-Plesguen, situé à 17 kilomètres au sud et peut-être fondé à la même époque. Le mot **"Marc"** dérive du Franck "marck" qui signifie dans un sens restreint : démarcation, limite, frontière. Saint-Père se trouve, en effet, sur la frontière du Clos-Poulet. **Poulet** est une contraction de Plou-Aleth, pays d'Aleth, nom officiel romain donné au territoire fermé par la mer, la Bruyère et la Rance, relié à la terre ferme par l'isthme étroit de Châteauneuf. Saint-Père-Marc-en-Poulet signifie donc saint Pierre sur la frontière du pays d'Aleth. Cette dénomination se retrouve dans les anciens textes des registres paroissiaux et même jusqu'à la Révolution, époque à laquelle Saint-Père-Marc-en-Poulet prend le nom de Père-en-Poulet.

Contexte historique

La fondation de la paroisse de Saint-Père-Marc-en-Poulet remonterait, semble-t-il, au 6e ou 7e siècle. Il s'agirait de l'une des plus anciennes paroisses du Clos-Poulet. En 1152, elle dépendait de l'évêché de Saint-Malo. Quatre églises s'y seraient succédées. La première aurait été construite vers le 6e siècle. Quant à l'église actuelle, elle a été bénie en 1904.

Il existait au lieu-dit la Mâre un prieuré et une chapelle dédiée à saint David. Ce prieuré dépendait de Léhon, près de Dinan et par suite indirectement de Marmoutiers depuis que Léhon était devenu prieuré de cette puissante abbaye. En 1182, Albert, évêque de Saint-Malo confirma les moines de Léhon dans la possession de la chapelle de la Mâre.

Au 15e siècle, le bourg détenait l'auditoire, la prison, les ceps et collier de la seigneurie de Saint-Père. Durant les guerres de Religion, Saint-Père-Marc-en-Poulet fut le lieu d'un massacre de ligueurs. En effet, une troupe de Ligueurs, sous les ordres du capitaine Jean d'Avaugour dit de Saint-Laurent, tomba dans une embuscade en 1597 : la troupe fut anéantie en allant secourir le château du Plessis-Bertrand en Saint-Coulomb.

L'économie locale

Des plantes industrielles furent cultivées à grande échelle : colza, lin, chanvre, pommes de terre, tabac. le tabac apparut en 1817, date de la première déclaration à la mairie. Après avoir été un instant, florissante, cette culture diminua progressivement de 1900 à 1925, pour disparaître tout à fait en 1926.

Actuellement, il reste quelques séchoirs à tabac transformés à l'Ecure et à Beaulieu. Vers 1860, le lin et le chanvre occupaient plusieurs hectares et donnèrent naissance à la petite industrie locale qui exigeait une main-d'oeuvre affectée au rouissage, au teillage, à la production de la filasse et de la toile. Cette culture disparut vers 1880. Quant au colza, sa disparition se fit vers 1890.

Le pommier était l'arbre le plus planté. En effet, la fabrication du cidre occupait tous les cultivateurs, d'octobre à décembre.

Les moutons élevés dans les pâturages de l'estuaire de la Rance étaient très recherchés. En 1820, on comptait 300 têtes contre seulement 5 en 1902.

Le FORT SAINT PERE

Le Fort de Saint-Père fut construit entre 1777 et 1785 pour protéger Saint-Malo d'attaques anglaises par les terres et compléter le système de défense imaginé par le célèbre Vauban. Destinée à loger 600 soldats et des réserves de poudres explosives, cette fortification bastionnée (en forme d'étoile) n'a pourtant connu aucune bataille et aucun siège.

Son histoire est pourtant bien liée aux grands événements. Une partie de son enceinte fut détruite en 1944 par les Allemands, dans leur fuite, à la Libération.

Depuis 1989, date de l'achat et du début de la restauration des lieux par la municipalité, le fort est devenu un espace de culture et de loisirs. Il accueille chaque année des festivals (La Route du Rock, No Logo BZH) et des événements (trail, marché aux Fleurs, fêtes et concerts). Une partie de sa forêt et de ses remparts accueillent l'accrobranche Corsaire Aventure. Le fort est ouvert au public lors des événements qu'il accueille mais chemin de ronde extérieur est accessible toute l'année aux promeneurs.

La superficie du fort est équivalente à celle de la ville *intra muros* de Saint-Malo avec une trentaine d'hectares. Le fort comprend alors une entrée fermée par un pont-levis et encadrée de 2 corps de garde, 2 cachots, un magasin à poudre de 46 mètres de long et 13 mètres de large destiné à approvisionner le château et les forts de Saint-Malo^[1], 26 casemates réparties en deux groupes permettant de loger 600 soldats et 6 casemates réservées aux officiers^[1]. Chaque casemate a une superficie de 20 mètres sur 6 mètres et une hauteur de 4,7 mètres. Elle comprend en façade une porte et deux baies et est équipée d'une cheminée et de deux événements d'aération^[1]. 6 autres casemates servent de magasin de vivres et leurs portes sont surmontées d'un oculus. Un puits est creusé dans la cour, un autre dans le glacis sud et une fontaine dans les fossés du Nord-